

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 18 SEPTEMBRE 1967

Repolycopier  
Académies  
SHSBC

ÉTUDE

**COMPLEXITÉ ET CONFRONTATION**

Au cours de recherches que j'ai récemment effectuées dans le domaine de l'étude, j'ai trouvé ce qui semble être la loi fondamentale au sujet de la complexité.

C'est :

**Le degré de complexité est proportionnel au degré de non-confrontation.**

Inversement :

**Le degré de simplicité est proportionnel au degré de confrontation**

et

**La base de l'aberration est une non-confrontation.**

Dans la mesure où un être n'est pas capable de confronter, il introduit des substituts qui, en s'accumulant, engendrent de la complexité.

J'ai découvert ceci en examinant le sujet de la **navigation**, afin de l'enseigner et de le clarifier.

J'ai découvert que l'homme avait basé le sujet sur une hypothèse de base incorrecte. Tous les sujets ont pour base un point d'hypothèse de départ. Dans la technologie de l'homme, c'est d'ordinaire un point faible qui n'est pas basé sur des faits, ce qui rend sa technologie très fragile et limitée. Pour réformer un sujet, il faut trouver cette hypothèse de base et l'améliorer. Cette réforme de sujets techniques est d'un grand intérêt pour nous parce que *notre* sujet, la Scientologie, dépasse même les technologies du voyage spatial de civilisations très avancées. Toutefois, elle est cernée de toutes parts par la technologie vieillie et désuète de l'homme dans les domaines de la physique, de la chimie, des « mathématiques », etc. D'une certaine manière, cela a tendance à nous freiner. Nous avons poussé sa tech pour avoir l'électromètre, la chose qu'il nous fallait avoir.

Dans la navigation, l'homme base le sujet tout entier sur l'hypothèse qu'on ne peut pas confronter d'où on est venu, ni où on va, ni où on se trouve. Il part de l'hypothèse qu'il est *perdu*.

C'est une hypothèse de base de non-confrontation. Il ne peut voir directement où il était ni où il va lorsqu'il est en mer (c'est si vaste), donc il part d'un point de non-confrontation pour la totalité de son raisonnement sur le sujet.

Par conséquent, il part dans une série de symboles et commence à substituer des symboles à des *symboles*. Cela l'amène à une masse de complexités. On passe 90 % du temps

consacré à l'étude de ce sujet à essayer de découvrir quels symboles les symboles sont censés représenter. Dans ses textes, il écrit « MGA ». On cherche, et on trouve que cela signifie « Méridien de Greenwich ». En cherchant plus, on trouve que cela signifie quel angle un corps céleste forme lorsqu'on prend Greenwich comme point zéro. En cherchant plus, nous trouvons l'idiotie que l'horloge du navigateur donne les angles en **heures**, alors que la seule chose dont il a besoin est un cadran d'horloge qui donne 360 *degrés*. Bien sûr, cela n'a aucun sens. Pourquoi des *heures*, et en plus deux séries de 12 (de minuit à midi et de midi à minuit) alors que ce qu'il essaye de trouver, c'est combien de *degrés* de temps se sont écoulés. Il se réfère, pour son temps, au soleil qui, à cause de la rotation de la Terre toutes les 24 heures, apparaît à un nombre de degrés grandissant par rapport à Greenwich, Angleterre, à mesure que le jour avance.

Parce qu'il part d'une non-confrontation de la position du bateau ou de l'avion, il étend alors cette non-confrontation à la totalité du sujet. Si quelqu'un n'est pas perdu lorsqu'il commence à « naviguer », il l'est très souvent à la fin !

En réalité, aucun bateau ou avion n'est jamais *perdu* en ce qui concerne sa position. On sait qu'on est sur Terre, sur quel océan et de quel côté de cet océan, et le sujet devrait réellement être un sujet qui permet simplement de **corriger** un peu sa position.

L'homme, en ce qui concerne ce sujet de la navigation, méprise même l'observation directe (la confrontation) et appelle ça de la « navigation de néophyte » !

En réalité, la *vraie* navigation est la science qui consiste à reconnaître positions et objets, ainsi que l'estimation des distances relatives et des angles qu'ils forment entre eux.

Le sujet est rendu *complexe* parce qu'il est devenu, entre les mains de l'homme, la substitution de symboles à des symboles, le tout basé sur l'hypothèse qu'il ne peut confronter son point de départ, sa position actuelle ou son point d'arrivée.

En partant de cela et en étudiant d'autres domaines, j'ai découvert que toute complexité provenait d'un point initial de non-confrontation.

C'est pourquoi, dans l'audition, le fait de regarder ou de reconnaître la source d'une aberration la fait « blower », la fait disparaître.

La seule raison pour laquelle de la masse mentale s'accumule en une vaste complexité, c'est parce qu'on ne voulait pas confronter quelque chose. Pour démolir un problème, il est seulement nécessaire d'établir ce qu'on n'a pas pu ou pas voulu confronter.

La chose fondamentale que l'homme ne peut pas ou ne veut pas confronter est le *mal*.

On peut compter sur ces gens qui rationalisent continuellement la conduite malveillante (« Il ne se sentait pas bien, c'est pour ça qu'il a assassiné le policier », etc.) pour énoncer des justifications « theetie-weetie » (du genre petit saint) pour une personne qui a une conduite profondément malveillante. Monsieur X démolit une maison, vous en faites la remarque et Mademoiselle Theetie-weetie se sent poussée à dire : « Oh, Monsieur X a eu une enfance malheureuse et il ne voulait pas faire de mal... » Elle ne peut pas confronter le fait simple, mais malveillant, que Monsieur X est vraiment un sale type. On sent ses cheveux se dresser sur la tête lorsque Mademoiselle Theetie-weetie fait cela car on observe une non-confrontation totale de sa part. Elle est trop peu réaliste pour faire autre chose que de faire sentir à quelqu'un qu'il a eu une Rupture d'ARC.

On se rendra aussi compte que Mademoiselle Theetie-weetie mène une vie horriblement compliquée, ajustant sa façon de penser pour s'accorder avec des « esprits en l'air » et abandonnant sa famille parce qu'il pourrait y avoir des souris au sous-sol.

Quand la non-confrontation entre en scène, il se peut qu'une chaîne soit établie conduisant à une complexité totale et une irréalité totale.

Nous appelons cela, sous une forme très complexe, une « condition aberrée ».

De telles personnes ne peuvent même pas résoudre des problèmes rudimentaires et agissent sans but et confusément.

Résoudre leurs ennuis nécessite plus que de l'éducation ou de la discipline, cela requiert de l'audition.

Certaines personnes sont si « complexes » que leur aberration ne va pas se résoudre entièrement avant qu'ils n'aient atteint un haut Niveau d'OT.

Un grand nombre de gens se désabèrent rien que par l'éducation contenue en Scientologie: ils trouvent dans notre sujet les lois naturelles de la vie, et en les regardant (les confrontant), ils font « blower » des trous énormes dans leurs complexités et leurs aberrations.

Par conséquent, les lois ci-dessus sont très importantes, vu qu'elles expliquent ce qu'est réellement l'aberration et pourquoi l'audition marche réellement.

L'aberration est une chaîne d'intermédiaires basée sur une non-confrontation originelle.

L'audition est une série de méthodes arrangées sur une échelle qui va de plus en plus bas pour amener le préclair à confronter les sources de non-confrontation de ses aberrations et conduire ainsi à un être simple, puissant et efficace.

L. RON HUBBARD  
Fondateur